

*Image pas nette.* Cet insuccès peut provenir d'un appareil mal réglé ou d'un objectif défectueux, mais je répète que la chambre et les accessoires sont supposés dans les meilleures conditions.

Il ne faudrait pas croire que, pour les instantanés, l'immobilité absolue de la part de l'opérateur pendant la prise du cliché n'est pas nécessaire; quelle que soit la rapidité de l'obturation, si l'appareil se déplace d'une manière inappréciable à l'œil — d'un rien — l'image sera nette en apparence, mais, en réalité, elle sera floue.

L'image nette obtenue avec une chambre tenue à la main est aussi une exception, et les épreuves parfaites, au point de vue  *finesse* , ne sont réalisables pour réussir presque à coup sûr, qu'en soutenant l'appareil au moyen d'un trépied rigide et stable, et cela quand bien même la pose ne serait que d'une fraction infinitésimale de seconde.

En tenant l'appareil à la main, dont l'arrière serait parfaitement calé sur la poitrine ou sur l'estomac, l'avant solidement maintenu par la main gauche pour que le déclenchement de l'obturateur avec la main droite ne détruise pas la stabilité cherchée, il n'est pas du tout certain que l'image sera nette, pour cette raison que l'appareil est sur un support (opérateur) dont l'immobilité absolue — même en un espace de temps très court — est irréalisable. Cependant il se peut — mais ce n'est qu'au hasard qu'on le devra — que l'image enregistrée soit d'une netteté parfaite; alors c'est que l'obturateur a fonctionné quand tout le système était à un point mort; point mort impossible à amener à volonté et, par conséquent, à chercher pour en profiter.

Un négatif net peut supporter, sans influencer la finesse de l'image, une amplification de cinquante à soixante fois en surface, et c'est là que l'on s'aperçoit que la netteté est bien une exception quand on opère sans trépied ou sans utiliser un support d'une immobilité absolue.

Le lecteur m'objectera que, si j'avais raison, il y aurait impossibilité de photographier en ballon, cerf-volant, voiture automobile, etc., que, en définitive ce n'est pas une des conditions  *sine qua non* , pour obtenir de belles épreuves de viser à la netteté idéale et que l'on n'est pas obligé d'agrandir les négatifs. C'est possible, mais je répondrai à ceux qui ne sont pas de mon avis que nous en sommes sur les clichés « nets », non pas netteté relative, mais nets tout simplement.

Je le reconnais volontiers, dans la plupart des cas, cette netteté-là n'est pas utile, et je veux bien qu'elle ne soit pas à désirer; je sais aussi que les flouistes trouveront que je ne m'achemine pas du côté de l'art si je demande que sur les images photographiques on puisse compter les feuilles des arbres ou les brins d'herbes des champs. Je